

To the Lords Spiritual and Temporal of the United Kingdom of *Great Britain and Ireland*, in Parliament assembled,

May it please Your most Honorable House.

We, His Majesty's dutiful and loyal Subjects, the Commons of *Lower Canada*, in Provincial Parliament assembled, respectfully and with confidence address Your most Honorable House, for the purpose of representing the numerous and ever increasing evils under which the People of this Province labouring, in consequence of the defects in its Laws and Constitution, and of the abusive, partial, unconstitutional and violent manner in which the existing Laws and Constitution have been and continue to be administered.

If any other motive than a sense of justice, were necessary to induce Your most Honorable House to listen favorably to the complaints of a numerous portion of the Subjects of this vast and glorious Empire: this House might insist upon the strong affection with which the People whom it represents have always cherished the tie which unites them to *Great Britain*,—on the courage with which they have repeatedly defended its interests in time of War,—on their refusal to accede to the appeal made to them by the late English Colonies on this Continent, at the period which preceded the independence of the latter,—on the confidence which they have manifested in His Majesty's Government, even under circumstances of the greatest difficulty, and under Provincial Administrations which trampled under foot their dearest rights, and on the liberality with which they have welcomed as brethren, their fellow Subjects from the several parts of the United Kingdom and its dependencies. This House might likewise insist upon its earnest endeavours to facilitate to that class of His Majesty's Subjects, (as far as on it depended,) a participation in the political and natural advantages of the country, and to remove from them the difficulties arising from the vices of the Provincial Administration,—on its efforts to advance the general prosperity of the country by securing the peace and content of all classes of its Inhabitants without distinction,—on the solid and durable basis of identity of interests, and equal confidence in the protection of the Mother Country, and on its efforts to introduce and firmly to establish in this Province the Constitutional and Parliamentary Law necessary to the operations of the Government thereof, and of all such portions of the public Law of *England*, as appeared to it adapted to promote the welfare and safety of the People, and to be conformable to their wishes and their wants.

But in the full conviction that the considerations thus alluded to are fully appreciated by Your most Honorable House, we shall proceed to detail the facts and principles on which our humble prayer is founded.

At a recent period, the great majority of the People of this Province, complained, by Petitions signed by upwards of 87,000 persons, of serious and numerous abuses which then prevailed;—and their complaints being submitted to the consideration of the Parliament of the United Kingdom, were followed by a Report made to the Honorable the House of Commons, on the 18th July 1828, by a Committee of which the present Principal Secretary of State for the Colonial Department, as well as several others who are now Members of His Majesty's Government, formed part; and that Report, the result of extensive research and careful deliberation, contained the following very just conclusions: 1^{stly}. "That the embarrassments and discontents which had long prevailed in the *Canadas*, had arisen from serious defects in the system of Laws and in the Constitution established in those Colonies.—2^{ndly}. "That the said embarrassments and discontents were

Aux Lords Spirituels et Temporels du Royaume-Uni de la *Grande-Bretagne* et d'*Irlande*, assemblés en Parlement.

Qu'il plaise à Votre Très-Honorable Chambre.

Nous, les Fidèles et Loyaux Sujets de Sa Majesté, les Communes du *Bas-Canada*, assemblés en Parlement Provincial, nous adressons avec respect et confiance à Votre Très-Honorable Chambre, pour lui représenter les maux nombreux et sans cesse croissans dont souffre le Peuple de cette Province, par suite de déficiences dans ses Lois et sa Constitution, et par suite de la manière abusive, partielle, inconstitutionnelle et violente dont les Lois et la Constitution existante ont été et continuent d'être administrées.

S'il était besoin d'autres motifs que de ceux de la justice pour engager Votre Très-Honorable Chambre à accueillir les plaintes d'une portion nombreuse des Sujets de ce vaste et glorieux Empire, cette Chambre pourrait se réclamer du grand attachement que le Peuple qu'elle représente a constamment montré pour sa liaison avec la *Grande-Bretagne*; du courage avec lequel il l'a défendue dans la guerre, à deux diverses fois; de son refus d'accéder à l'appel que lui firent les ci-devant Colonies Anglaises, de ce Continent, à l'époque qui a précédé leur indépendance; de la confiance qu'il a manifestée dans le Gouvernement de Sa Majesté, même dans des temps difficiles, et sous des Administrations Provinciales qui foulaient aux pieds ses droits les plus chers; de la libéralité fraternelle avec laquelle il a accueilli ses co-sujets venus des diverses parties du Royaume-Uni, et de ses dépendances. Cette Chambre pourrait également s'appuyer de son empressement à faciliter à ces derniers, en autant qu'il a dépendu d'elle, la participation aux avantages politiques et matériels du Pays, et à aplanir pour eux de nombreuses difficultés, provenues du vice des Administrations Provinciales; de ses soins pour avancer la prospérité générale du Pays, en assurant la paix et le contentement de toutes les classes de ses Habitans, sans distinction, sur la base solide et durable des mêmes liens politiques, d'un intérêt commun et d'une égale confiance dans la protection de la Mère-Patrie; de ses efforts pour introduire et consolider dans la Province, le droit Constitutionnel et Parlementaire, nécessaire à l'opération de son gouvernement, et toutes les parties du Droit public Anglais, qui lui ont paru salutaires et protectrices et conformes aux besoins et aux vœux du Peuple.

Mais persuadés que ces considérations simplement indiquées sont appréciées par Votre Très-Honorable Chambre, nous en viendrons au détail des principes et des faits sur lesquels reposent nos humbles prières.

A une époque récente, une très-grande majorité du Peuple de cette Province, par ses Requêtes signées de 87,000 personnes, se plaignit d'abus graves et nombreux qui régnaient alors; ses plaintes soumises à la considération du Parlement du Royaume-Uni, furent suivies dans l'Honorable Chambre des Communes, le 18 Juillet 1828, d'un Rapport fait par un Comité dont faisait partie le Principal Secrétaire d'Etat actuel de Sa Majesté, pour le Département Colonial, ainsi que plusieurs autres Membres du Gouvernement actuel; lequel Rapport, basé sur des recherches étendues et une soigneuse délibération, en venait à ces conclusions très justes: 1^o. "Que les difficultés et les mécontentemens qui avaient long-temps existé dans les *Canadas*, provenaient de déficiences sérieuses qui se trouvaient dans le système de Lois et de Constitutions établi dans ces Colonies; 2^o. Que les difficultés et les mécontentemens devaient en grande partie être

"attribués